

With innocent revels to welcome the day,
The tuneful grove, and talking rill,
The laughing vale, replying hill,
With charming harmony unite,
The happy season to invite.
What the graces require,
And the Muses inspire,
Is at once our delight
And our duty to pay.

Accueillir le jour avec d'innocents plaisirs.
Le mélodieux bosquet, et le ruisseau bavard,
Le riant vallon, et la colline qui lui répond,
S'unissent avec une charmante harmonie
Pour inviter l'heureuse saison.
Ce que les Grâces exigent
Et ce que les Muses inspirent,
Est à la fois notre plaisir
Et notre devoir de présenter.

attribué à Naham Tate

Hail ! Bright Cecilia

Hail ! Bright Cecilia, Hail ! Fill ev'ry Heart
With Love of thee and thy Celestial Art ;
That thine and Musick's Sacred Love
May make the British Forest prove
As famous as Dodona's Vocal Grove :
Hark ! Hark ! Each Tree its silence breaks,
The Box and Fir to talk begin !
This is the sprightly Violin,
That in the Flute distinctly speaks !
'Twas Sympathy their list'ning Brethren drew,
When to the Thracian Lyre with leafy Wings they flew.

'Tis Nature's Voice ; by all the moving Wood
Of Creatures understood :
The Universal Tongue to none
Of all her num'rous Race unknown !
From her it learn'd the mighty Art
To court the Ear and strike the Heart :
At once the Passions to express and move ;
We hear, and straight we grieve or hate, rejoice
or love :
In unseen Chains it does the Fancy bind ;
At once it charms the Sense and captivates the Mind.
Soul of the World ! Inspir'd by thee,
The jarring Seeds of Matter did agree,

Vivat ! Radieuse Cécile

Vivat ! Radieuse Cécile, vivat ! Emplis chaque cœur
De l'amour qu'il te voue à toi et à l'art divin
Qui est le tien. Puisse l'amour sacré de la musique
Faire en sorte que la forêt britannique s'avère
Aussi célèbre que la chênaie de Dodone.
Ecoutez ! Ecoutez ! Chaque arbre rompt son silence ;
Le buis et le sapin commencent à converser !
L'un s'exprime au travers du Violon semillant,
L'autre, dans la Flûte, parle différemment !
Ce fut unis comme des frères par une même sympathie
Qu'ils s'envolèrent, avec des ailes feuillues, au
son de la Lyre de Thrace.

Telle est la voix de la nature que comprennent
Tous les êtres animés de la forêt :
La langue universelle que n'ignore aucun membre
De la gent nombreuse qui la peuple !
Grâce à elle, fut enseigné l'art suprême
De charmer l'oreille et de toucher le cœur,
A la fois d'exprimer et de susciter les passions.
Nous entendons et aussitôt souffrons ou
Haïssons, nous nous réjouissons ou aimons.
En des chaînes invisibles, elle retient l'imagination.
A la fois, elle envoûte les sens et subjugué l'esprit.
Âme du monde ! Par toi inspirés,
Les grains disparates de matière se sont accordés.

Henry Purcell - William Christie

Thou didst the scatter'd Atoms bind,
Which, by thy Laws of true proportion join'd,
Made up of various Parts one perfect Harmony.
Thou tun'dst this World below, the Spheres above,
Which in the Heavenly Round to their own
Music move.

With that sublime Celestial Lay
Dare any Earthly Sounds compare ?
If any Earthly Music dare,
The noble Organ may.
From Heav'n its wondrous Notes were giv'n,
(Cecilia oft convers'd with Heav'n)
Some Angel of the Sacred Chœur
Did with his Breath the Pipes inspire ;
And of their Notes above the just Resemblance
gave,
Brisk without Lightness, without Dulness Grave.

Wondrous Machine !
To thee the Warbling Lute,
Though us'd to Conquest, must be forc'd to yield :
With thee unable to dispute,
The Airy Violin
And lofty Viol quit the Field ;
In vain they tune their speaking Strings
To court the cruel Fair, or praise Victorious
Kings,
Whilst all thy consecrated Lays
Are to more noble Uses bent ;
And every gratefull Note to Heav'n repays
The Melody it lent.

In vain the Am'rous Flute and soft Guitarr,
Jointly labour to inspire
Wanton Heat and loose Desire ;
Whilst thy chaft Airs do gently move
Seraphic Flame and Heav'nly Love
The Fife and all the Harmony of War,
In vain attempt the Passions to alarm,

Tu as lié les atomes dispersés
Qui, unis par tes lois de la juste proportion,
Ont, de parties différenciées, parfait une harmonie.
Tu as ordonné ce monde ici-bas et les astres
Qui, dans leur course céleste, se meuvent à leur
propre rythme.

A ce sublime lai céleste
Oserait-on comparer le moindre son terrestre ?
S'il est sur terre une musique qui le puisse,
C'est celle de l'Orgue, instrument noble.
Ses notes admirables sont une divine manne,
(Car Cécile a souvent conversé avec les cieux).
Quelque ange du chœur sacré
A, de son souffle, inspiré les tuyaux
Et a rendu leurs notes plus qu'analogues,
Alertes mais point trop légères, ni pesantes
d'ennui.

Merveilleuse machine !
Face à toi, le Luth mélodieux,
Pourtant utilisé pour conquérir, se doit de s'effacer,
Incapable de rivaliser avec toi.
Le Violon aérien
Et la Viole altière doivent s'éclipser.
Vainement, ils accordent leurs cordes éloquentes
Pour courtiser la belle cruelle ou glorifier les rois
victorieux.
Dès lors que tous les chants sacrés
Tendent à de plus nobles fins.
Et, reconnaissante, chaque note restitue au ciel
La mélodie qu'il lui a prêtée.

Vainement, la Flûte langoureuse et la douce Guitare
De concert s'efforcent à inspirer
Une ardeur lascive et un désir silencieux,
Tandis que tes airs chastes doucement éveillent
De séraphiques flammes et un céleste amour.
Le Fife et tous les instruments martiaux
Vainement essaient d'attiser les passions guerrières

Henry Purcell - William Christie

Which thy commanding Sounds compose and
charm.
Let these among themselves contest,
Which can discharge its single Duty best.
Thou summ'st their diff'ring Graces up in One,
And art a Consort of them All within thy Self alone.

Grand Chorus

Hail ! Bright Cecilia, Hail to thee !
Great Patroness of Us and Harmony !
Who, whilst amongst the Choir above
Thou dost thy former Skill improve,
With Rapture of delight dost see
Thy Favourite Art
Make up a Part
Of infinite Felicity.
Hail ! Bright Cecilia, Hail to thee !
Great Patroness of Us and Harmony !

Nicholas Brady

Que tes sons impérieux séduisent et tempèrent.
Laissons-les s'affronter et constater
Lequel saura le mieux s'acquitter de son devoir.
Toi, tu rassembles en un seul leurs différents
agréments
Et en toi seule symbolises leur union.

Grand Chœur

Vivat ! Radieuse Cécile, gloire à toi !
O toi notre protectrice et celle de l'harmonie !
Toi qui, du haut du chœur qui nous surplombe,
Améliores tes talents premiers,
Toi qui, exultant de joie,
Vois ton art favori
Composer une partie
Du bonheur infini.
Vivat ! Radieuse Cécile, gloire à toi !
O toi notre protectrice et celle de l'harmonie !

traduction **Yvette Gogue**

avec l'aimable autorisation d'Erato Disques